

Tata Nkombo n'est plus !

La nouvelle est tombée hier mercredi à 14h30, à l'hôpital du Val de Grâce, à Paris : Mgr. Ernest Kombo, évêque d'Owando, nous a quittés. Il y a plus d'un mois qu'il était encore admis dans cet établissement. Sa santé, présentant quelques complications, a focalisé l'attention des médecins de ce grand centre parisien. Ils auront tout mis en œuvre pour sauver notre Pasteur. Hélas, la mort vient encore frapper bruyamment à la porte de l'Eglise du Congo.

Certainement que mardi était un grand jour pour lui. Notre Archevêque, Mgr Milandou, s'était rendu à son chevet. Il a eu le temps d'échanger un peu avec lui. De prier. De lui administrer le sacrement des malades et de le bénir. Et même dans ces circonstances, Mgr. Kombo, gardant sa lucidité, a eu encore l'occasion de donner quelques directives pour son diocèse.

Né le 27 mars 1941, à Pointe-Noire, Mgr Ernest Kombo a reçu l'ordination sacerdotale le 8 juillet 1973. Entre temps, il fait son entrée dans la Compagnie de Jésus, le 14 octobre 1965. Les derniers vœux, il les prononce le 23 novembre 1980. C'est le 5 décembre 1983, qu'il est nommé évêque de Nkayi. Son ordination épiscopale intervient le 6 janvier de l'année suivante. En tant qu'évêque de Nkayi, quelques temps après, il aura à administrer le diocèse de Pointe-Noire. Owando l'accueille comme Pasteur à partir du 7 juillet 1990. Il nous quitte aujourd'hui donc comme évêque d'Owando.

Riche parcours ecclésiastique et pertinentes analyses ont inscrit Ernest Kombo au chapitre des dignes fils de la Nation Congolaise. En effet, quand il s'est agit de repenser le Congo, au sein d'une Conférence Nationale, en 1991, c'est lui que le conseil œcuménique désigne comme président de ce forum. Forum qu'il considérait comme un avion. Atterrir en douceur était son crédo. De mains de maître, pendant plus d'une année, il dirigea les débats avec brio. « Tu ne voleras pas, tu ne tueras pas, tu ne mentiras » revenait chez lui comme un refrain.